

3) la multiplication du système des options qui place l'élève devant le choix : difficultés et risques d'échecs ou facilités et débouchés médiocres. (« tout est affaire de volonté »), l'école n'y est pour rien.

4) les séquences de soutien et les possibilités (au moins théoriques) de passer d'une filière à l'autre, dont l'existence n'a qu'un but : faire croire que l'école tente l'impossible à savoir réduire les inégalités naturelles.

Les choix et les orientations « librement consenties »

s'effectueront d'ailleurs dans une sérénité d'autant plus grande, qu'ils seront entourés de tout un cérémonial paternaliste où psychologues et éducateurs, penchés sur les individus et sur leurs résultats scolaires seront bien obligés de constater que les uns sont plutôt destinés à faire de « bons OS » les autres à être des ingénieurs ou des intellectuels.

Mais qu'importe dira Haby, l'essentiel n'est-il pas que chacun se sente bien à sa place ?

qu'il ait été au centre des luttes des collégiens et des lycéens.

La bourgeoisie entend donner à ces aspirations une réponse bien particulière, en fait sa façon à elle de voir les choses. « *Les démons de l'égoïsme, de l'intolérance, de la violence, sont plus proches de nous que jamais. L'école doit abandonner dans ce domaine toute fausse neutralité et se vouloir résolument éducatrice.* » Haby, descriptif page 2.

Les choses sont claires : au placard « l'objectivité » lorsqu'il s'agit d'expliquer la putréfaction du système capitaliste !

Le ministre, si prompt à s'indigner du « viol des esprits » que constitue à ses yeux la propagande révolutionnaire à l'école, n'a pas une ombre de mauvaise conscience lorsqu'il affirme : « *le rôle de l'éducateur sera d'aider à mettre en ordre les informations souvent incomplètes et quelque fois contradictoires qui viennent de l'extérieur.* »

Faire le tri entre ce qui est bon pour la bourgeoisie et mauvais pour elle, voilà un bien bel idéal pédagogique, Jules Ferry cachait mieux sa pensée quant à « *la mission de l'établissement scolaire, elle doit être également de favoriser chez les élèves, l'acquisition des principes d'une morale communautaire.* »

En fait de morale, il s'agit de diffuser à l'école plus que des connaissances rigoureuses, une certaine façon de voir les choses, une certaine approche de la réalité.

Haby mange le morceau à deux reprises « *c'est moins au travers d'un enseignement que d'actions tendant à modifier le comportement, qu'on amènera les jeunes à acquérir... l'esprit de tolérance, les principes d'une morale individuelle et civique.* » Descriptif page 4.

Et plus loin « *préparer à la vie, c'est encore accorder autant d'importance à l'apprentissage des méthodes de travail intellectuel... qu'au contenu culturel des pro-*

grammes ». Descriptif page 8.

Nous voilà avertis : l'école bourgeoise, sous couvert de pédagogie subordonne les contenus de l'enseignement, à sa façon de penser, à son idéologie.

## les contenus de l'enseignement

Quelle est donc cette morale communautaire dont il est question ? Est-ce en son nom qu'on apprendra désormais dès la 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> à remplir les feuilles d'impôt, de loyer, à faire des chèques... ?

Est-ce en son nom qu'on limite la part des matières éminemment subversives que constitue l'histoire et la philosophie ? Fini le temps de la métaphysique et des Humanités classiques !

Il apparaît clairement que l'école capitaliste entend désormais développer à tous les niveaux un utilitarisme étroit, une façon de penser qui revient, plutôt que de se poser des questions trop théoriques, à se situer d'emblée sur le champ des applications pratiques immédiates des notions acquises, mêmes les plus élémentaires.

Derrière l'introduction de soi-disant études manuelles et technologiques, derrière l'allègement des programmes tel qu'il est conçu, derrière la limitation de séquences de cours à 45 mn, apparaît une double tendance.

## niveler les connaissances par le bas

Le processus sera engagé dès l'école primaire dont la finalité, au niveau des contenus, se limitera à un apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.



Le C.E.T... préparer les jeunes à la vie d'adulte

## préparer les jeunes à la vie

Le système scolaire capitaliste pour mieux faire accepter son mode de pensée idéologique, doit couper les jeunes de la production et de la lutte de classe. Mais la prolongation de la scolarité obligatoire rend cette tâche plus malaisée.

Les jeunes qui voient leur horizon professionnel et donc leur autonomie familiale et financière repoussée au-delà de 16-17 ans (plus si l'on y ajoute la recherche du premier emploi et l'armée pour les garçons) acceptent mal cette situation et l'état de dépendance qu'elle implique.

Il n'est donc pas étonnant dans ces conditions qu'au sein de l'école, le désir de connaître les conditions de vie, de travail et de lutte de la classe ouvrière, ait considérablement gagné en ampleur ces dernières années,